



بسم الله الرحمن الرحيم

Sudan University of Science and Technology

College of Graduate Studies



**Etude Analytique de la Cohérence et de la Cohésion du
Texte Narratif dans des productions Ecrites en Français
chez les Etudiants de la Quatrième Année de l'Université de
Kordofan**

دراسة تحليلية لترابط وتماسك النص الروائي بالكتابة الفرنسية لطلاب السنة الرابعة
الفرنسية في جامعة كردفان

**Analytical Study of the Coherence and the Cohesion of
Narrative Text in French Writing Productions of the Fourth
Years Students at the University of Kordofan**

**Thesis Submitted in Partial Fulfillment for the requirement
of M.A Degree in French Language**

By:

Bady Yahya Ali Bady

Supervisor:

Dr. Zaki Abd AlKarim

2017

Dédicace

A ma famille , je dédie particulièrement ce modeste travail à la mémoire de mon père YAHAYA ALI BADE et à celle de ma mère HALIMA HASSB ALLHA .

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier chaleureusement , Dr. Zaki AB ALKARIM pour la direction de mon travail : sa disponibilité ,on aide et attention m'ont été précieusement instructive et constructive . Sincèrement je suis redevable envers Dr. Zaki AB ALKARIM sans lui ,ce travail n'aurait pas vue le jour , aussi Dr. Ahmed Hamid et Dr. Hind Mohmed .

Mes remerciements vont également à Omer ABDALLAH ABDALAZIZ qui a bien été avec moi pour finir ce travail et ses efforts .

Aussi , je ne peux pas oublier à remercier la famille de l'Alliance française d'Elobied , comme M. Haider AHMED ALI et les autres professeurs .

Mes remerciements en hommage sont à ma famille , qui a tout suffret et sacrifié, pour que ce travail soit abouti . je suis autant, reconnaissant envers mon frère Abdallah YAHAYA ALI qui m'a aidé beaucoup pendant que j'étais en train de faire ce travail .

A la fin , je remercie tous les amis , collègues et proches qui m'ont aidé , soutenu ou encouragé pour que je puisse mettre un terme à ce travail . particulièrement , le professeur AbDElghar MOUSTAFA OSMAN , Ibrahem HAMDE , Ahemd ELSAIEDE et MHAMDE DAW EL BIED .

Résumé

L'objectif de notre recherche est de montrer l'importance que l'on doit apporter apprenant et enseignant de la cohérence et de la cohésion qui considèrent des points importants de notre recherche pour arriver ou obtenir un texte narratif bien correct.

Nous avons montré les points principaux qu'il faut prendre en compte ou en considération.

Nous avons choisi de travailler sur ce thème pour donner les éclaircissements de la problématique de la cohérence et de la cohésion aussi la chose que nous doit à repérer et analyser les défauts

Nous avons remarqué qu'il y a une faiblesse ou maladresse en production écrite particulier du texte narratif et les difficultés qui sont liées avec la cohérence et la cohésion.

Pour réaliser ce travail nous avons choisi ou adopté deux méthodes principales à la statistique nous avons donné une titre d'un texte narratif aux étudiants l'autre fois analytique nous avons analysé et calculé les vrais et les fausses.

Nous avons obtenu comme résultats suivants :

1. Les apprenants ont des problèmes à présenter à raconter et décrire les événements dans un texte cohérent et cohésif .
2. Les apprenants ont aussi des problèmes de comment mobiliser leurs bagages linguistiques.
3. Finalement pour l'ensemble de test on peut dire que nous avons trouvé les étudiants ont de faiblesse au niveau de la cohérence et de cohésion.

Nous espérons avoir illustré à travers le tes traité le rôle de l'organisation textuelle ou les enchaînement qui peuvent renforcer la production écrite.

Nous proposons en donnant des cours intensifs par rapport la production écrite puis en donnant des exercices mensuels et des activités qui peuvent aider les étudiants à écrire le test.

ABSTRACT

The aim of our research is to show the importance that we must bring to the learning and teaching of the coherence and cohesion that consider important points of our research. To arrive or get to good narrative text.

We have shown the main points that. Must be taking into account or considered.

We have chosen to work on this theme to provide insight into the issue of coherence and cohesion, the thing we need to identify and analyze the flaws.

We have noticed that there is a weakness or awkwardness in written production. Particular of the narrative text and the difficulties that are related with coherence and cohesion.

To carry out this work, we chose or adopt two main methods at once statistical, we gave a title of a narrative text to the students the other time analytic, we analyzed the data and calculated the true and the false

We got as following results:

- The learning have problem to present , to tell and to describe the events in a text
- The learners also problem of how to mobilize their linguistic baggage
- Finally for the whole test we found the learners have weakness at the level of the coherence and cohesion narrative text.
- We hope to have illustrated through the test treated the role of the textual organization or the sequences that can reinforce the written production we also suggest giving intensive course in relation to written production , then giving monthly exercise activities that can help students write the text .

مستخلص

الهدف من بحثنا هو إظهار الأهمية التي يجب أن نقدمها للمتعلم والمعلم من الإتساق والتماسك اللذين يعتبران نقاط مهمة في بحثنا. للوصول أو الحصول على نص سردي أكثر فهماً .

- فقد أظهرنا النقاط الرئيسية التي يجب أخذها في الإعتبار أو النظر فيها.
- لقد إختارنا العمل في هذا الموضوع لتقديم نظرة ثاقبة لمسألة الإتساق والتماسك، الشيء الذي وجب علينا لتحديد وتحليل العيوب.
وأيضاً لاحظنا أن هناك ضعف أو ثقب في النص المكتوب، خاصة من النص السردي والصعوبات التي ترتبط مع الإتساق والتماسك.

- لتنفيذ هذه الدراسة، اخترنا أو اعتماد منهجين رئيسيتين. الأول إحصائي أعطينا عنوان النص السردي للطلاب والآخر تحليلي قمنا بتحليل البيانات وجمع النقاط الصحيحة والأخطاء.

حصلنا على النتائج التالية:

- معظم الدارسين لديهم مشاكل تقديم النص السردي ووصف الأحداث في داخله.
- بعض الدارسين أيضاً لديهم مشاكل في كيفية تعبئة أمتعتهم اللغوية.
- في نهاية الدراسة يجب علينا القول أننا وجدنا أن الدارسين لديهم ضعف واضح على مستوى الإتساق والتماسك.

ونحن نأمل أن يكون قد أوضح من خلال الإختبار والدور الذي يلعبه تنظيم النص والروابط التي يمكن أن تعزز أو تقوي عملية إنتاج النص.

ونحن نقترح أيضاً إعطاء دورات مكثفة فيما يتعلق بإنتاج النص، ثم إعطاء تمارين وأنشطة شهرية التي يمكن أن تساعد الطلاب في كتاب النص.

Introduction générale

Nous abordons un sujet tout à fait intéressant qui fait partie d'un domaine large (l'expression écrite) et le plus fondamentale dans l'apprentissage des langues , c'est le domaine de linguistique textuelle.

Durant les années d'étude en tant qu'étudiant à l'université de Kordofan , nous remarquons que les apprenants ne savent pas ou ne maîtrisent pas comment introduire une nouvelle information dans la phrase ni comment faire enchaînement des phrases dans le texte narratif .

Le sujet bde notre recherche est intitulé (la cohérence et la cohésion de production du texte narratif chez les apprenants de la quatrième année de l'université de Kordofan).

Nous avons choisi de travailler sur ce thème pour donner des éclairssesments, à la problématique de la cohérence et de la cohésion textuelle .

Donc,qu'est –ce que c'est la cohérence et la cohésion ? plusieurs définitions ont été accordées à ces deux termes qui tourent autour du même sens : la cohérence se manifeste au niveau globale du texte (champ lexical, progression des idées ,relation entre passages.....) ; Elle concerne la signification et signifie que les idées doivent se suivre logiquement l'une à l'autre pour le message résulte clair . tandis que , la cohésion se manifeste au niveau local , phrase à phrase (connecteurs temporels (quand ,alors), connecteurs spatiaux et connecteurs argumentatifs (mais , toutefois) ; Elle concene plutôt la forme et suppose le respect des nomes morphologiques et syntaxiques.

Notre problématique de base est formulée sur les questions suivantes :

Entant que chercheurs nous nous demmandons ensemble.

-D'où que les probèmes de production du texte narratif viennent ? pourquoi et commet nous pouvons obtenir un texte cohérent et cohésif ?

- Quels sont les éléments importants de la cohérence et de la cohésion ?

- pourquoi , les phrases ne sont pas enchaînées dans le texte narratif ?

-Nous avons pris les étudiants universtaires comme un cas ! le manque de cohérence et de cohésion de production du texte narratif par les étudiants est-il à des problèmes linguistiques ?

-Comment pouvons-nous juger qu'un texte est cohérent et cohésif ?

Les objectifs principaux de cette étude :

Tout d'abord , nous cherchons à repérer et à analyser les défauts de la cohérence et de la cohésion du texte narratif chez les apprenants de l'université de Kordofan .

Ensuite , nous recherchons aussi de montrer les difficultés de la production écrite chez les apprenants , nous avons remarqué qu'il y a une faiblesse on maladresse en production écrite , particulier du texte narratif et les difficultés qui sont liées avec la cohérence et la cohésion du texte narratif .

Hypothèses :

nous observons que :

1- les étudiants n' importent pas de règles d'enchaînements (l'anaphore , cataphore , progression thématique et connecteurs) du texte narratif .

2- les étudiants ignorent le sen du texte narratif de certains moments, la cause est la langue maternelle.

3- peut- être la production de texte narratif plus difficile que les autres types de textes à produit.

4- les étudiants n'ont pas des idées suffisantes sur le domaine de cohérence et de cohésion textuelle de texte narratif .

La méthode de la recherche :

Pour réaliser ce travail , nous suivons deux méthodes , statistique et analytique.

En ce sens , Nous avons choisi ou adopté deux méthodes principales à la fois , la méthode statistique et la méthode analytique .

La première nous allons donner une titre d'un texte narratif aux étudiants de l'université du Kordofan et après qu'ils l'ont écrit, la deuxième nous analyser les données et calculer les vrais et les fausses de texte de point de vue de la linguistique textuelle cohérente et cohésif .

Constitution de la recherche :

Cette étude se divise en trois chapitre principaux dont le premier chapitre va aborder une vision générale du texte , linguistique textuelle et texte et Discours , nous allons définir et citer tous les termes qu'ont des relations avec ces sujets.

Le deuxième chapitre , nous allons parler et expliquer la cohérence , la cohésion et tous les enchaînements (anaphore , progression thématique et connecteurs).

Le troisième chapitre , nous allons faire un test écrit par les apprenants de l'université de Kordofan , dans une classe de FLE , après nous allons analyser leurs données et à la fin nous allons discuter les résultat .

CHAPITRE : I

Définitions des notions liées avec le sujet .

Comme, nous avons lancé dans l'introduction générale de notre recherche , nous allons parler dans ce premier chapitre de plusieurs termes comme la définition du texte en générale , les types de texte ou typologie textuelle , la linguistique textuelle et le texte et le discours et etc.

Cette démarche est justifiée par le fait qu'il nous faut une assise théorique qui sert de base pour notre recherche.

1-1- Définition du texte général :

Le texte est un ensemble de mots constituant un tout de signification délimité par des clôtures linguistiques visuelles et / ou sonores . il peut s'étendre d'un seul mot , Résister sur le mur de la tour de constance à Aigues- Mortes – jusqu'à plusieurs temps.

Aussi le texte est ainsi considéré d'un double point abstrait , il relève de la grammaire transphrastique et conçue comme une extension de la linguistique classique.

J-M-Adam .(2005 : 94) :

« De l'autre côté comme l'objet concret , matériel , empirique et résultat toujours singulier d'un acte d'énonciation ; il relève de la linguistique textuelle telle que la conçoit ».

Aussi un texte ne doit pas du tout être vu comme une unité grammaticale , mais comme une unité d'une autre espace ; en une unité sémantique , sa unité est une unité de sens en contexte , un texture qui exprime le fait que , formant un tout (as a whole) Halliday & Hassan (1976 : 29) :

« il est lié à l'environnement dans lequel, il se trouve placé ».

Et aussi pour un philosophe comme Paul Ricoeur (2009 : 36) :

« le texte est un discours fixé , par l'écriture en s'appuyant sur l'histoire du mot (texte) ».

le grand sémioticien et philologue italien Cesare Segre , va dans le même sens en faisant du texte , le tissu linguistique d'un discours (il tisso linguistico di un discorso) , en affirmant que la réalisation vocale d'un discours écrit ne peut plus recevoir l'acception de texte , marquant une réserve par rapport à la linguistique textuelle dont il trouve la définition du concept trop large.

Alors que un texte est une série orale ou écrite de mots perçus comme constituant un ensemble cohérent , porteur de sens et utilisant les structures propres à une langue (conjugaison , construction et association des phrases) , un texte n'a pas de longueur déterminée sauf le cas de poèmes à forme fixe comme le sonnet ou haïku le sens figure d'éléments de langue organisées et enchainées apparaît . le texte est un ensemble des termes , des phrases constituant un récit, une oeuvre écrite , il doit recevoir scrupuleusement le texte original . Selon J . M . Adam (2005 : 222-223) :

« l'origine du mot texte est le nom Latin textus , qui a donné également en français tissu , textile . mais si le texte bien à considérer comme une matière composée , sa composition n'est pas toujours visible en surface , Etudier un texte , apprendre à comprendre et rédigerdes textes demandent donc une réflexion sur son architecteur ».

1-1-1- Péritexte :

Environnement graphique d'un texte écrit pouvant comporter des images et des indications plus ou moins nombreuses qui pallient l'absence de contact direct entre le producteur et le récepteur. Quant à J . M .Adam (2005 : 218) :

« il peut s'agir notamment des noms et des qualifications de l'auteur ,date ,lieu de production , titre et rubrique de périodique , titraille , chapeau , illustration et légende ».

1-1-2- Genre de texte = textuel (ou sous – genre) :

Catégorie plus restreinte à laquelle nous rattachons tout énoncé que nous produisons ou recevons.

Un sous – genre réunit les énoncés d'un même genre apparentés par des caractéristiques sémantiques ou formelles supplémentaires . ces énoncés peuvent avoir en commun – leurs thèmes dans un journal , les rubriques faits divers , sports et météo.....

Pour J . M Adam (2005 : 219) :

« la longueur (filet vs dossier) le mode d'organisation (suivi ou à suivre) le ton (polémique , humoristique) » .

1-1-3- Séquence :

Ensemble ou sous – ensemble d'un texte répondant plus ou moins aux critères formels et dégagés par la typologie linguistique . Un journal ou un article long , contient en proposition variable des séquences narratives , dialogales , descriptives , explicatives et argumentatives.

Selon J. M. Adam (2005 : 223) :

« la plupart des articles comportent plusieurs de ces séquences ».

1-2-Les types de textes ou typologie textuelle :

S'appuyant sur les modèle de la linguistique allemande E . Werlich 1975 & J.M.Adam 2005 : 221) :

«ont élaboré une typologie des textes aussi les textes se différencient par leur forme et leur fonction communicative , les caractéristiques formelles ,telles que les caractères (grands , petits et gras) ».

les titres , les photots , la disposition du texte sur la page , permettent de définir la typologie textuelle. Les fonctions communicatives jouent également un rôle très important dans la reconnaissance typologie textuelle . Les textes peuvent avoir une fonction référentielle et lorsqu'ils se proposent un but d'information , et une fonction conative s'ils se proposent comme un but de la persuasion ou l'action .

1-3-1- Le texte descriptif :

Il présente les éléments selon leur aspect et leur position dans l'espace . Une description qu'il s'agisse d'un lieu ou d'un portrait , s'organise selon certaines règles , concernant la description spatiale , elle est localisée dans l'espace à l'aide d'indications spatiales.

La description d'un lieu (paysage , bâtiment) peut privilégier un axe horizontal (à droite , à gauche , à l'est , à l'ouest , d'un côté , de l'autre) un axe vertical (en haut , en bas , en dessous , au dessus.....) , ou ménager un effet de profondeur (au premier plan , plus loin , au fond)

Exemple :

Emil Zola, 1840 – 1902 – La Curée roman , 1872 :

« L'hôtel Béraud , bâti vers le commencement du dix-septième siècle était une de ses constructions carrées , noires et graves , aux étroites et hautes fenêtres , il n'avait que pieds de hauteur . le rez – de chaussée , plus écrasé était percé de fenêtres garnies d'énormes barres de fer ».

Il a été popularisé par les travaux de Philippe Hamon (1993) la description a été conçue à l'origine sur le modèle lexicographique de la définition (mot entrée suivi expression définitives) , comme une proposition qui met en équivalence un être à définir avec ensemble d'attributs qui déterminent ses caractéristiques essentielles. Selon Adam & Petitjean (1982 : 82) elle se caractérise par :

« l'étalement d'un tout dans la succession de mots et de phrase descriptive ».

1-2-2- Le texte Narratif :

Il présente les éléments selon leur déroulement dans le temps , on utilise ici des indications temporelles (d'abord , puis , ensuite , enfin) pour souligner l'impression de mouvement . il vise à faire comprendre au récepteur l'évolution d'une situation dans le temps ; il présente donc au minimum , la situation initiale et la situation finale de l'histoire , roman , nouvelle , conte , récit , fait divers , fable , bande , dessinée , film , blagues et procès-verbaux d'accident.

Il peut détailler plus ou moins l'enchaînements chronologique des circonstances et des actions qui modifient , ou non , les faits en présence.

Il commence souvent par une phrase ou une expression qui annonce l'action la plus importante et lui sert de résumé . il finit souvent par une phrase ou une expression qui porte un jugement sur l'action ou sur son /ses protagoniste(s): on appelle cette partie l'évaluation narrative .

Exemple :

Guy de Maupassant , 1850 – 1893 , Qui sait ? , nouvelle fantastique , 1890 :

« ce jour – la , on avait joué sigurd au théâtre de la ville , il faisait noir , noire , mais noiredel'octroi chez moi , il ya un kilomètre environ , peut-être un peu plus soit vingt minutes de marche lente . il était une heure du matin , une heure ou une heure et demis ».

1-2-3- Le texte expositif :

Il présente des idées ou des événements suivant une succession logique . autrement dit, les actions se suivent logiquement et le déplacement ou l'enlèvement d'une d'elles nuira à la compréhension . l'analyse de texte expositif doit permettre de repérer le thème principal (à cette fin et repérer les mots – clés) , les différentes séquences et leur enchaînement : séquences introductives , conclusion , illustratives et les connecteurs : cause , conséquence et but .

Exemple :

Guy de Maupassant (1850:189) – Qui sait ? , nouvelle fantastique :

« j'aperçus au loin la masse sombre de mon jardin , je ne sais pas d'où me vient une sorte de malaise à l'idée d'entrer là-dedans . je ralentis le pas j'ouvris ma barrière et je pénétrai dans la longue allée de sycmores , qui s'en allait vers le logis traversant des massifs opaques et contournant de gazons En approchant de la maison , un trouble bizarre me saisit ».

1-2-4- Le texte explicatif :

IL vise à expliquer ou à faire comprendre quelque chose , il se rencontre principalement dans un discours didactique au scientifique . partant de la définition de l'explication donnée par titre , (discours par lequel on expose quelque chose de manière à en donner l'intelligence , la raison) , le type explicatif se caractérise par la présentation de différents éléments qui visent à répondre à une question (pourquoi ?) ou à résoudre un problème posé . l'explication peut apparaître dans une seule phrase , Exemple (le soleil se lève à l'est à cause du mouvement de rotation de la terre) ou dans un texte plus ou moins long .

1-2-5- Le texte argumentatif :

Il se propose comme but de persuader , il vise à persuader le destinataire à annaceter une certaines thèse , une certaines opinion avec des arguments.

En général , tout texte argumentatif présente les caractéristiques suivantes qui permettant à l'identifier :

Quant à sa structure , les parties du texte argumentatif s sont :

- Le problème : le sujet qu'on a l'intention d'aborder .
- La thèse : l'opinion qu'on veut soutenir .
- Les arguments en faveur de la thèse : convaincre le lecteur de la validé dev sa propre thèse avec des argumentations , des raisonnements logiques et des preuves .
- L'antithèse : l'opposition à la thèse –ici il s'agit de convaicre le lecteur que les possibles objections n'ont pas de fondement .
- La conclusion : souligner la validité de la thèse .

Exemple :

Il faut décider où faire les études (problème) . l'université idéale à mon avis est Kordofan (thèse) . je ne la connais pas bien , mais j'ai entendu dire que c'était une belle université dont l'équipe enseignante est bien qualifiée . on y enseigne presque toutes les spécialités (argument en faveur de la thèse) . je devrais peut-être réfléchir b, car la ville où cette université se situe n'est pas très intéressante (antithèse) . je pense que l'essentiet est d'approfondir mes connaissances , d'enrichir ma culture et d'avoir un diplôme qui me permettra de trouver un bon poste . cela peut se faire dans toutes les université (conclusion) .

Cette structure peut présenter parfois des variantes , comme l'omission de l'antithèse ou l'orgument en faveur de la thèse .

Les diférentes parties du texte argumentatif doivent être reliées entre elles par des connecteurs.

1-2-6- Le texte prescriptif ou injonctif:

Il incite à faire quelque chose (il incite à l' action), on l'appelle aussi texte instructif car il donne des instruction ou force à faire quelque chose, les caractéristiques du texte prescriptif forment sa structure générale sont:

L'emploi des impératifs ou des infinitifs , une disposition typographique particulière des dessins qui illustrent le texte , un lexique clair et précis et parfois une description introduit le texte prescription .

Les textes prescriptifs sont en général les recettes, les modes d'emploi, les règlements et les énoncés d'exercice .

1-2-7- le texte poétique :

Un texte est ensemble de signes, codifiés en un système, dans le but de transmettre un message.

La poésie , par ailleurs est associée) à l'intention esthétique des mots, surtout s'ils sont assemblés en vers.

Comme il dit J . M . Adam (2005 : 224) :

« le texte poétique est celui qui recourt à plusieurs figures de style pour transmettre des émotions et des sentiments ».

Tout en respectant les critères de style de l'auteur , le premier texte poétique , par contre , a été créé pour être chanté en général , le texte poétique est écrit en vers et porte le nom de poème ou poésie , .

Tableau récapitulatif :

Type de texte	Naaratif	Explicatif	Injonctif ou prescriptif	Descriptif	Argumentatif	Poétique
Vsée discursive	Pour raconter	Pour faire correspondre	Pour donner les moyens d'agir	Pour montrer et donner à voir	Pour convaincre et défendre son point de vue	Pour créer un effet esthétique
Forme ou genre de texte	Conte , Nouvelle , Roman ,Reportage faits divers ,Bande dessinée et publicité	Encyclopédie ,livre Documentaire ,texte de manuel ,Scolaire Revue ,Technique , Scientifique et Historique	Recette , Notice Consigne Mode d'emploi	Portrait, passage d'un roman , Guide touristique et inventaire	Dossier,Articl e de presse, Slogan publicitaire et Discours politique	Poème et chanson

1-3- L'organisation du texte narratif :

1-3-1- Les niveaux d'organisation du texte

La structure du texte comme celle de la phrase obéit à des règles mêmes si elles sont sans doute moins strictes. Un texte n'est pas une simple suite linéaire de phrase, de même qu'une phrase n'est pas une simple suite de mot, un texte possède une structure globale, il est formé de parties ou de séquences dont le sens se définit par rapport à son sens global.

De même ; que l'on évalue la grammaticalité et l'acceptabilité d'une phrase (voir l'introduction de grammaire méthodique du français), on peut juger de la cohésion d'un texte, qui dépend de facteurs sémantiques et syntaxiques qui assurent sa unification. On peut distinguer plusieurs niveaux de structuration du texte.

Un niveau général d'organisation globale (un plan de texte), selon J. M. Adam, (2005 : 11) :

*« - un niveau interphrastique concernant sa progression thématique
-un niveau local concernant les relations entre les progressions ».*

1-3-2- Progression du texte narratif :

Le texte doit comporter dans le développement des éléments apportant une information nouvelle. Cette contrainte gouverne toute communication, on transmet à autrui un message pour lui apporter une information qu'il ignore.

La cohérence thématique d'un texte repose sur l'équilibre entre ces deux exigences complémentaires : la nécessaire introduction des éléments nouveaux doit s'accorder avec les exigences de la continuité du texte. Si la progression est réduite ou inexistante, le texte ne comporte plus à proprement parler de développement.

Il convient par ailleurs , d'ajouter une nécessité de non – contradiction , qui demande d'éviter d'introduire dans le développement du texte , un élément qui apporte une contradiction implicite ou explicite avec un autre élément (mais à l'oral , le locuteur peut s'auto corriger) .

Il convient maintenant de préciser les moyens linguistiques mis en oeuvre pour assurer l'organisation du texte .

A partir de la répartition thème et rhème, nous utilisons la perspective communicative qui se base sur la phrase et celle-ci est considérée comme l'astronome observe Véga de la Lyre peut s'analyser à deux niveaux différents :

Au niveau syntaxique , on distingue le groupe nominal sujet l'astronome et le groupe verbal observe Véga de la Lyre , dont l'union constitue la phrase de base.

Nous devons introduire un troisième niveau dit (communicatif) pour analyser la phrase en fonction de l'information qu'elle véhicule .

Communiquer consiste à transmettre à autrui une information à lui dire quelque chose à rhème de quelqu'un ou de quelque chose . dans cette perspective la phrase s'analyse en deux parties :

Le thème est ce dont parle le locuteur , le support , le (point de part) de la communication.

Le rhème est ce qu'on dit du thème , l'apport d'information sur le thème .

1-3-3- Une dimension Communicative du texte narratif :

Le texte est considéré comme une unité de communication qui véhicule un message organisé (oral ou écrit) . c'est l'ensemble des énoncés parlés ou écrits produits par un sujet dans le but de constituer une unité de communication .

Une autre orientation en définissant le texte non seulement comme unité grammaticale et occurrence communicationnelle mais aussi comme

unité sémantique : un texte n'est pas simplement un enchaînement de phrase ,il est préférable de considérer non pas comme unité grammaticale de grande taille . mais plutôt comme unité d'une autre nature : une unité sémantique ; L'unité qu'il a une unité de sens dans un contexte donné alors J . P . Cup ,(2003: 236) montre que :

« une texture qui exprime le fait qu'il appartient dans son ensemble à l'environnement dans lequel il est placé ».

En ce sens , nous remarquons que le texte en tant qu'unité sémantique a une relation d'interdépendance avec son contexte ou (la situation de sa production).

C'est précisément ce qu'explique Hamid. Mohamed A (2009 : 63) en citant la définition de J- P - Bronckart (1996 : 73-74):

« la notion de texte peut s'appliquer à toute production verbale située, qu'elle soit orale ou écrite ».

(Un dialogue familiale , un exposé pédagogique , un mode d'emploi , un article de quotidien , un roman et etc) constituent autant de textes , de tailles éventuellement différentes mais qui sont néanmoins dotés de caractéristiques communes : chaque texte en relation d'interdépendance avec les propriétés du contexte dans lequel il produit , chaque texte exhibe un mode déterminé d'organisation de son contenu référentiel , chaque texte est composé de phrases articulées les unes aux autres selon des règles compositionnelles plus ou moins strictes et chaque texte enfin met en oeuvre des mécanismes de textualisation et de prise en charge énonciative destinés à lui assure sa cohérence) .

Selon cette explication , le texte se définit non seulement en décrivant ses caractéristiques de la situation de production et de l'effet qu'il exerce éventuellement sur ses lectures ou interprétation .

Dans cette perspective et comme le note . J-M-Adam (1990 : 23):

« n' existe pas de texte qui peut être produit par un seul système fonctionnel de la langue (au sein restreint de mise en linguistique ».

En d'autres termes la langue n'est jamais le seul système sémiotique à l'oeuvre dans une suite linguistique car d'autres codifications sociales, le genre notamment sont à mise en jeu dans toute communication verbale .

J-M-Adam , dans une revue française (1987 : 57):

« présente le texte comme une suite composée de séquence : un texte est avant tout , une unité composée de N séquence (où N est compris entre une séquence et un nombre N de séquence , ces (N) séquences peuvent être soit elliptiques , soit complètes ».

Dans la même approche linguistique . J-M-Adam (1991: 40) considère le texte comme:

« objet abstrait relevant de la grammaire transphrastique qui est une extension de la linguistique classique aussi le texte comme abstrait est l'objet d'une théorie des agencements d'unité ».

Ce qu'on appellera la texture pour distinguer les faits micro-linguistique et la structure pour faits macro-linguistique au sein d'un tout de rang de complexité .

Linguistique plus ou moins élevé , cet objet abstrait était celui des grammaires de texte , il est resté dans une autre textuelle . En effet , il apparaît que le texte est une unité complexe et hétérogène et que l'extension de la compétence linguistique comme le souligne J-M-Adam (1990 : 108) :

« doit se faire dans le sens d'une compétence de communication et d'une compétence discursive ».

1-4- Continuité du texte narratif :

Au niveau interphrastique l'organisation d'un texte répond à deux exigences contraintes et complémentaires

1-4-1- Continuité et répétition :

Le texte doit comporter dans son développement des éléments récurrents , récurrent c'est –à – dire des éléments se répètent d'une phrase à l'autre , pour constituer un fil conducteur qui assure la continuité thématique du texte . c'est notamment le rôle des reprises , traitées dans le cadre de l'anaphore .

1-5-Le texte comme unité complexe; hétérogène et cohérente :

Le texte en tant qu'ensemble d'unités linguistique est d'abord défini en fonction des relations qui existent entre unités . lorsque J-M-Adam (1990 : 109) postule qu'un texte est :

« un produit connexe , cohésif , cohérent et non pas une juxtaposition aléatoire de mots phrases , proposition ou actes . mais ce qui distingue surtout le texte d'une suite arbitraire de phrase c'est sa cohérence » ;

comme l'affirme H-Weinrich (1973 : 13).

Tout texte est considéré comme une (suite significative " jugée cohérente " signes entre deux interruptions marquées de communication cette suite, généralement ordonnée linéairement , possède de la particularité de constituer une totalité dans laquelle des éléments de différents nivequx de complexité entretiennent des relations d'interdépendance les uns par rapport aux autres , ces relations d'interdépendance peuvent être aussi bien linéaires que hiérarchiques permettent au texte d'être conçu comme tel , à savoir un ensemble doté d'une organisation.

1-6- Linguistique textuelle :

L'un des travaux le plus important est l'oeuvre de Jean Michel Adam qui constitue de ses propres travaux un dossier complexe de génétique textuelle dont un point de départ serait la linguistique textuelle , il l'a définis comme une théorie de la production co-textuelle de sens qu'il est nécessaire de fonder sur l'analyse des textes concret , démarches que J-M –Adam nomme (analyse textuelle des discours) :

« La linguistique textuelle étudie une langue non pas mot à mot ou autre des phrases séparées , mais dans un contexte sémantique étendue de plus en plus » ,

situe résolument la linguistique textuelle dans le domaine plus vaste de l'analyse du discours . mais tournant tous (autour de l'étude de production transphrastique oral ou écrite dont nous cherchons à comprendre la signification social).

J-M-Adam renonce à la décontextualisation et à la dissociation entre (texte) et (discours) . c'est pourquoi la linguistique textuelle au croisement de la grammaire des textes , de l'analyse du discours et de stylistique , entre science du langage et stylistique littéraire et entre science du langage et science littéraire et science du langage et science de l'information et de la communication.

La linguistique textuelle (depuis son émergence , dans les années 1950) et l'analyse du discours se sont développées de façon autonome sans se situer l'une par rapport à l'autre souligne Jean Michel Adam , postulant à la fois une séparation et une complémentarité des tâches et des objets de la linguistique textuelle comme un sous – domaine du champ plus vaste de l'analyse de la pratique discursive.

J-M-Adam propose de placer son approche sous double parrainage :

- la translinguistique des textes , des oeuvres d'E- Benveniste et- la métanlinguistique de M- Bakhtine .

Contrairement à la grammaire de texte , la linguistique textuelle ne se revendique pas de l'épistémologie générativiste . elle ne se présente pas comme théorie de la phrase étendue au texte , mais comme une translinguistique qui a coté de la linguistique de la langue rend compte de la cohérence et de la cohésion des textes J- M – Adam (2005 : 345) :
« il estime qu'une redéfinition de cette notion est indispensable , car elle n'est convoquée en linguistique que pour lever les ambiguïtés de l'auteur souligne que le contexte n'est pas externe mais partie prenante de toute interprétation et qu'il implique une mémoire discursive dont font partie des propositions énoncées dans une autre partie du texte (contexte ou dans un texte antérieur ».

il expose les notions générales de son approche ainsi que les inspirations théoriques qui fondent globalement sa conception de la linguistique textuelle , cette réflexion l'amène entre autres à valoriser encore une fois l'oeuvre de Ferdinand de Saussure , puisque à la lumière de ses (notes sur le discours). on voit bien que ce grand linguiste Suisse ne cantonnait pas ses pensées théoriques à la langue seule , mais qu'il s'interrogeait également sur les mécanismes conditionnant l'entrée de la langue en discours . aussi la linguistique textuelle ne peut donc que profiter d'une relecture attentive de l'oeuvre du maître genevois. quant à la (parenté intellectuelle) plus directe , il reconnaît trois inspirations principales : il s'agit de l'oeuvre de E- Benveniste , M- Bakhtine en particulier et dans une moindre mesure , celle de E- Coseriu . se référant explicitement aux exigences théoriques posées par trois linguistes , J-M-Adam (2005: 94- 100) définit la linguistique textuelle comme :

« une théorie de la production contextuelle des sens , qu'il est nécessaire de fonder sur l'analyse des textes concrets ».

1-7- Texte et Discours :

L'analyse grammaticale s'effectue le plus souvent dans le cadre de la phrase . divers phénomènes linguistiques ne peuvent pas être complètement expliqués si l'on reste dans ces limites , il est nécessaire d'élargir la perspective et de se placer dans le cadre du texte défini comme un ensemble organisé de phrase . ainsi , l'emploi et concordance des temps concernent toujours l'ensemble des textes , rarement des phrases isolées ,le texte comme unité de base de la grammaire transphrastique est un objet explicite oral ou écrit . il est distingué du discours produit d'un acte d'énonciation dans une situation d'interlocution orale ou écrite.

Le texte et discours ont été longtemps traités séparément ; alors que la grammaire de texte se limitait au départ à la structuration interne du texte , on peut maintenir la distinction entre texte et discours pour des raisons

d'ordre méthodologique comme il souligne J.M. Adam (2005 : 25):

« l'analyse du texte s'attache alors à son organisation sémiotique globale : d'une part , aux relations de continuité et rupture entre les propositions , pour prendre compte de son unification .

D'autre part à sa segmentation en différentes séquences textuelles. Dans une perspective typologique ».

L'analyse du discours intègre cette approche dans un cadre plus vaste en mettant le texte en rapport avec ses conditions de production et en le traitant dans le cadre des interactions sociales et des formations socio-discursives . J. M. Adam(2005 : 31).

En somme , c'est sur le contexte que s'appuie pour une grande part . la distinction entre TEXTE / DISCOURS , à la suite de D. Slakta (1975). J.M.Adam , (1990 : 23) ; pose une distinction de la façon suivante :

Discours = texte + condition de production.

Texte = discours - condition de production.

Il circule une polysémie sur la notion du texte . c'est-à-dire , qu'il n'y a pas de consensus sur sa définition , en effet certains limitent son application au discours écrit , c'est un ensemble fini d'énoncés écrits , qui constituent un discours suivi et un tout spécifique , correspondant à une constante dans la situation de leur production.

Dans ce chapitre , nous avons parlé des conceptions que nous avons citées au début de ce chapitre. Nous avons aussi identifié leurs définitions et leurs contenus pour que les apprenants puissent les utiliser correctement .

Finalement , nous avons essayé de placer une frontière entre les termes et montrer l'importance de chaque terme .

CHAPITRE : II

Cohérence et cohésion .

Dans ce chapitre , nous allons aborder d'autres termes qui ont un rapport direct avec notre recherche . Il s'agit des outils qui assurent au texte narratif cohérent et cohésif .

Comme, des conceptions la cohérence , la cohésion , progression thématique , l'anaphore et les connecteurs. Ces éléments nous permettent par ailleurs de constituer une grille d'analyse qui permettra par la suite le traitement de notre recherche .

2- 1- Cohérence et Cohésion :

Bien que la distinction entre cohérence et cohésion soit un peu artificielle et pas toujours facile à opérer dire que la cohérence équivaut à la représentation mentale que se construit le lecteur à partir du texte qui doit de préférence être logique et sans contradiction . la simple juxtaposition des faits même sans liens explicites permet d'inférer une cohésion logique .

La cohérence tient au fait que les éléments grammaticaux aillent ensemble, elle correspond au niveau grammatical et textuel selon M . A .

K . Halliday & R . Hassan (1976 : 27) la cohésion est reposé sur :

*“element that are strucrally to one another are linked together , throg
the dependence of one on the other for its interpretation”*.

C'est-à-dire que la cohésion dépend de moyens linguistiques par lesquels les éléments entre qui n'intretiennent pas de relation et de structure car l'un dépend de l'autre pour son interprétation .

Pour J.M. Adam , (1990 : 108) :

« postule que la cohésion est une notion essentiellement sémantique et elle est également un fait de contextualité que la notion isotopie permet de théoriser ».

De sa par J. F . Jeandillon (1997 : 82) la cohésion implique des moyens sémantiques et linguistiques .

La cohésion du discours repose sur les relations sémantiques et plus largement , linguistique qu'il instaure entre les énoncés . Les enchainements ou les reprises anaphoriques . Mais aussi les récurrences thématiques ou référentielles et l'organisation temporelle des faits évoques donnent au texte une forte dimension cohésive .

Il s'agit de la liaison du rapport étroit d'idée qui s'accorde entre elles : c'est aussi l'absence de contradiction .

Selon J . M . Adam . 1990 : 111 :

« la cohérence n'est pas une propriété linguistique des énoncés , mais le produit d'une activité interprétative ».

Il a ajouté aussi que le jugement d'incohérence est rendu possible par la découverte d'au moins une orientation argumentative globale de la séquence qui rend possible l'établissement de liens entre des énoncés manquant éventuellement de connexité et/ou de cohésion et/ou de progression et/ou de pertinence situationnelle (contextuelle) .

Pour J. F. Jeandillon (1990 : 81) et M . P . Prévost-Woodley (1993 : 60) , qui insistent sur le fait que :

« la cohérence n'est pas dans un texte , mais elle est le résultat d'une interaction entre le texte et le lecteur ».

En d'autre terme , la cohérence n'est pas directement soumise aux propriétés linguistique du texte , bien qu'il soit seul le jugement du récepteur qui permet d'évaluer de la matière textuelle par rapport à la situation d'énonciation.

Dans Le français Dans Le monde , Michel (1979 : 14) :

« note dans une grammaire de texte , la base du texte (sa représentation structurelle profonde) est de nature logico-sémantique : les constituants phrastiques , sémantiques et textuel figurent sous la forme d'une chaîne de représentations sémantiques aménagée de telle sorte que soient manifestées leurs relations de connexité ».

Les règles de cohérence agissent sur la constitution de cette chaîne , les contraintes qu'elles stipulent donc sur des traits (logico) sémantique , c'est –à-dire au bout du compte linguistique :

- Règle de répétition .
- Règle de non-contradiction.
- Règle de progression.
- Règle de relation.

S. Moirand (1990 : 49) , aborde la cohérence et la cohésion du texte et souligne qu'il y a différents segments verbaux qui concourent à faire avancer un texte , il s'agit de :

« système des réseaux co-références (anaphorique et cataphores grammaticales ou lexicales) ».

Système des références , qui rendent compte non plus de faits ou d'acte, mais de la cohésion du discours lui-même.

Système des organisateurs temporels et celui des termes verbaux combinés ou non l'un avec l'autre ; ils permettent de rendre compte de la cohésion du récit dans le temps.

Il ya enfin les connecteurs , les mots dont la fonction est de relier une phrase à une autre , un paragraphe à un autre , mais aussi d'indiquer , par là-même . Quel type de relation sémantico-logique est impliqué.

Selon Martin Riegel (2009 : 1018 – 1019) :

« la cohésion et la cohérence sont propriétés respectives du texte et du discours , la cohésion et la cohérence sont fondées sur la distinction entre les relations interne à l'énoncé (le contenu) , et les relations externes de l'énoncé avec la situation (convenance) ».

La cohésion caractérise la bonne formation architecturale du texte , assurée par les relations sémantiques entre ses parties constitutives (compatibilité, non contradiction , etc). la cohérence caractérise la bonne

formation interprétatives , communicative du discours . Autrement dit, la cohérence du texte est fonction de sa organisation sémantique , alors que la cohérence du discours dépend de ses conditions de production , dans une interaction sociale déterminée , où les contraintes de la réception jouent un rôle important . un texte produit peut avoir une cohésion parfaite mais ne pas satisfaire pleinement aux règles de cohésion . par exemple la publication d'un poème surréaliste dans un hebdomadaire de mode ne sera guère cohérente , alors que l'insertion d'un banl extrait de journal dans un poème surréaliste sera parfaitement cohérente .

Dans la pratique , il est difficile d'opérer une stricte répartition entre des règles de cohérence à portée externe et des règles de cohésion à portée interne .

Selon , Jean . Pierre . Cup (2003 : 46) , assure que :

« la notion de cohérence relève du champ de la linguistique textuelle et de l'analyse des discours qui a inspiré fortement les travaux en didactique des langues ».

Elle est souvent confondu . Ainsi , cette notion de cohérence a une signification plus large que celle de cohésion , en ce qu'elle met en jeu les contextes situationnelles et autres configurations sémantiques abordant les discours par les composantes de leurs significations sociales et communicationnelles .

J . M . Adam cite que :

« l'étude de la cohérence engage des hypothèses pragmatiques sur la visée du texte liés à sa pertinence situationnelle , l'étude de la cohésion , quant à elle est plutôt attentive à la progression thématique et aux marques de cohésion sont autant d'indices d'une cohérence à construire par la compréhension et l'interprétation des textes ».

2-2- Progression thématique :

Nous devons rappeler la répartition thème/rhème ou (propos) qui s'effectue d'abord dans une phrase . Ces deux termes (thème et rhème) partiennent aux travaux de l'école de Prague , précisément les études sur la perspective fonctionnelle de la phrase (fonctional sentence perspective FSP) dans la FSP , la phrase est considérée comme un message organisant l'information et la communication d'où l'expression de dynamique communicative J.Fîbas (1966 : 17) :

« chaque "groupe " linguistique est porteur , en fonction de sa place dans la phrase d'un degré de (dynamique communicative) , augmentant dans le sens de gauche à droite de la phrase ».

Il s'agit d'expliquer en fait les notions de début et de fin de la phrase . Au niveau du texte , on peut ensuite observer comment se fait cette répétition d'une phrase à l'autre , autrement dit comment se succèdent et s'enchaînent les thèmes des différentes phrases , voir , chaque phrase s'appuie pour apporter de nouvelle information sur un élément déjà donné C'est –à-dire , qu'il opère une (incessant transformation des informations nouvelles en information acquises lesquelles servent de points d'appui pour l'apport de nouveau élément) , D . Mainguneau (1990 : 37) :

« Il ne suffit donc pas à ce nouveau de décrire la nature et la fonction syntaxique des éléments thématiques et rhématique . Il est nécessaire de considérer comment les rhèmes , quelles que soit leur nature , s'enchaînent dans le texte ».

Cet enchaînement est connu sous le nom de progression thématique développé dans le cadre de la phrase , notamment par F . Danes (1970 : 43).

De point de vue de la cohésion , un texte est appréhendé comme un ensemble de thèmes et du point de vue de la progression , chaque thème s'associe à un (ou des) rhème (s) assurant à leur tour l'apport de nouvelles

informations. De plus , la répartition de l'information en thème et rhème varie d'une phrase à l'autre dans le développement d'un texte.

Comme c'est le rapport du thème au contexte antérieur qui assure fondamentalement la cohésion du texte , la perspective fonctionnelle de la phrase basée sur une répartition TH/RH permet degré de (dynamique communicative) assigné à tel élément de la phrase.

D'associer divers choix syntaxiques à la distribution de l'information et progression thématique . Ainsi , dans construit toute une série de schémas illustrant les différents enchainements des thèmes dans un texte . c'est à ces schémas que se réfèrent B . Combette (1977 : 27) , dans ses analyses où il distingue trois principaux types de progression thématique :

2-2-1- La progression à thème constant :

Elle constitue le type le plus simple et sans doute le plus fréquent, dans les textes d'enfants notamment B . Combette (1978 : 37) , un même thème (TH) est repris d'une phrase à l'autre associé à des rhèmes différents (RH) , selon le schéma :

TH1.....RH1
TH1.....RH2
TH1.....RH3
TH1.....RH4, etc .

Ce schéma est déclaré dans cet exemple suivant :

Il a mis le café dans la tasse .

Il a mis le lait dans la tasse de café .

Il a mis le sucre dans le café .

En général , on peut répéter comme ici un même pronom (il) , ou employer divers substituts pour faire varier la désignation d'un personnage , par exemple est en position de thème et ses actions sont développées dans les rhèmes successifs :

Jean Valjean sortit de la ville comme s'il s'est échappé . il se mit à marcher en toute hâte dans les champs , prenant les chemins et les sentiers qui se présentent , sans s'apercevoir qu'il revenait à chaque instant sur ses pas . Il ira ainsi toute la matinée , n'ayant pas mangé et n'ayant pas faim . Il était en proie à une foule de sensation nouvelle . Il se sentait une sorte de colère , il ne savait contre qu'il n' eût pu dire s'il était touché ou humilié (Victor Hugo).

Cette progression se rencontre aussi dans les textes descriptifs où l'on développe dans les rhèmes successifs l'information sur le thème :

Cette pièce exhale une odeur sans nom de la langue , qu'il faudrait appeler l'odeur de pension . Elle sent le renfermé , le moisi et le rance . elle donne froid , elle est humide au nez , elle pénètre les vêtements , elle a le goût d'une salle où l'on a dîné et elle pue le service , l'office et l'hospice (Balzac) .

2-2-2- La progression linéaire simple :

Le thème d'une phrase peut être tiré du rhème de la phrase précédente , selon B. Combette (1978 : 41), suivant le schéma (TH1 – RH1 . TH2 – RH2) , ou TH2 fait partie de RH1 ; le thème reprend totalement ou partiellement les informations qui sont apportées par le rhème précédent tel que :

Le fantôme se matérialise par le "simulacre du volume " . le simulacre du volume est l'enveloppe . l'enveloppe cache , protège , transfigure , incite , tente et donne une notion trompeuse du volume (Salvador Dali) .

Enfin, cette progression de rhème de la phrase devient le thème de la phrase qui suit ; ce type de progression est notamment utilisé dans les textes explicatifs et argumentatifs , comme l'illustrent dans le schéma suivant :

Phrase 1: TH1.....RH1

Phrase 2:TH2.....RH2

Phrase 3:TH3.....RH3, etc .

2-2-3- La progression à thème dérivés :

Pour B . Combette (1987:54),dit que :

*« elle est à la base de type descriptif , elle s'organise à partir d'un hyper
– thème » ;*

dont les thèmes de chaque phrase représentent un élément particulier
comme dans l' exemple :

Deux parties de billard étaient en train . les garçons ciraient les points ;
les joueurs couraient autour des billard encombrés de spectateurs .

Des flots de fumée de tabac , s'élançant de la bouche de tous , les
enveloppaient d'un nuage bleu (Stendhal) .

Dans cet exemple , la première phrase mit en place l'hyper-thème à la
manière d'un titre ; partie de billard . les thèmes des phrases suivantes
(les garçons , les joueurs) en représentent chaque fois un aspect
particulier .

L'hyper-thème n'est pas nécessairement exprimé , il doit alors être
reconstitué par inférence , enfin la progression à thème dérivé est la plus
complix , où les divers thèmes sont dérivées d'un hyper – thème .

Ce type d'enchaînement est fréquent dans les descriptions et les
énuérations .

2-2-4- Combinaison et ruptures de progression :

Un texte même court peut mêler plusieurs sortes de progression
thématique , selon le type de séquence textuelle (narrative , descriptive et
etc).

La progression thématique peut connaitre des ruptures ; le thème d'une
phrase n'est pas toujours présent dans une phrase antérieure en particulier

quant d'un thème totalement nouveau est introduit dans le texte , B .
Combette (1978 : 53).

2-3- L'anaphore:

2-3-1- Définition:

Comme , nous avons cité la cohérence du texte qui repose en partie sur la répartition , divers éléments linguistiques y contribuent les groupes nominaux en particulier , assurer par leur articulation et leurs relations au fil du texte , la reprise de l'information .

Martin – Riegel (2009 : 1029)

La notion d'anaphore permet de décrire cet aspect de l'organisation du texte , l'anaphore se définit traditionnellement comme toute reprise d'un élément antérieur dans un texte . selon Reigel – Beguelin (1988 : 17) :
« l'anaphore est un segment d'énoncé le plus souvent un pronom ou un syntagme nominal défini ou démonstratif , dont l'interprétation nécessite le recours à un autre segment , dans ce sens l'anaphore fait partie de la question plus générale des chaînes de références ».

F. Corblin (1995 : 151) de la cohésion textuelle et de la progression thématique. l'emploi anaphorique d'une expression est opposé à son emploi déictique . Exemple : j'ai vu ton père hier . il m'a parlé de toi . dans cet exemple , le pronom il est anaphorique tandis que le syntagme ton père est appelé selon la terminologie, antécédent ou contrôleur anaphorique . mais dans un exemple comme : il est là-bas à côté de l'arbre (avec un geste d'ostension montrant un vélo), le pronom est déictique.

Le terme anaphore vient de la rhétorique où il désigne un procédé stylistique) savoir toute répétition du même mot (ou groupe de mots) en tête de phrase ou en début de vers , pour créer un effet de parallélisme ou de symétrie : en prenant un exemple .

Il pleure dans mon coeur/comme il pleure dans la ville .

Pour un autre exemple , voir dans Horace de Corneille , la répétition de Rome dans la tirade de Coreille.

Conformément à son étymologie (ana - signifie " en arrière " , " en remontant "), le terme anaphore indique le renvoi à un élément antérieur du texte. Il s'oppose à cataphore qui désigne le renvoi à un élément postérieur dans le texte (cata – signifie " en bas " , " en descendant ").

Exemple :

Je t'annonce ceci : cela est de retour , le pronom démonstratif ceci , qui annonce la phrase qui suit a un rôle cataphorique , il peut en aller de même pour un groupe nominal comportant un déterminant démonstratif.

Suis bien ce conseil .

Ne bois que de l'eau .

Le pronom Il peut aussi annoncer un groupe nominal figurant dans la proposition qui suit : dès qu'il fut dehors , pierre se dirigea vers la rue de Paris (Maupassant) mais les deux procédés ne sont pas symétriques ; l'anaphore constitue un phénomène plus fréquent et plus complexe que la cataphore .

L'interprétation de l'anaphore s'appuie sur le contexte textuel ou sur la situation comme dans cet exemple :

Ce cheval souffre d'une boiterie intermittente .

Dans cet exemple le groupe nominal ce cheval comportant un démonstratif peut un terme antérieur du texte (valeur anaphorique) ou désigner une référence présente dans la situation d'énonciation (valeur déictique) , diversité des procédés anaphoriques .

Dans le cas prototypique , on observe une relation de coréférence (au moins partielle) entre une expression anaphorique et segment antérieur (sno antécédent) : ils désignent le même référent . dans l'exemple du texte de Stendhal , une robe d'été , cette robe et la renvoient au même objet . dans le cas prototypique , cette relation de coréférence garantit la continuité thématique : l'expression anaphorique reprend un thème précédent ou un élément propos précédent qui devient le thème de la phrase , comme cette robe . Kleiber (1994 : 31) cependant :

« une anaphore n'est pas nécessairement coréférentielle et le référent d'une expression anaphorique n'est pas toujours dénoté explicitement par un terme antérieur ».

Dans le cas de l'anaphore lexicale , l'expression anaphorique généralement un pronom reprend le contenu notionnel d'un terme antérieur pour désigner un référent différent comme dans cet exemple :

« Elle jeta sa cigarette dans le jardin , en alluma une autre (Colette) ; le pronom en reprend seulement la matière notionnelle du nom cigarette , mais construit avec une autre un référent différent de celui du groupe nominal antérieur . le lien établi par en est seulement lexical , non pas référentiel ».

Aussi dans le cas de l'anaphore indirecte : l'expression anaphorique ne s'appuie pas directement sur une mention antérieure du référent , mais sur le contexte qui précède ; elle entretient une relation référentielle avec une expression linguistique sans être coréférentielle à celle-ci .

2-3-2-L'anaphore a deux conceptions qui sont :

2-3-2-1-L'approche textuelle :

Suivie jusqu'ici traite l'anaphore comme un phénomène textuel , selon Martin Riegel (1993 : 22) :

« l'interprétation de l'expression anaphorique doit s'appuyer sur une autre expression mentionnée dans le texte , qu'il y ait ou non coréférence limitée ».

une approche strictement linguistique , cette approche ne dérite guère les procédures d'interprétations qui sont à l'oeuvre dans les différents sortes de relations anaphoriques. Aussi est définie comme une expression dont l'interprétation référentielle dépend d'une autre expression ou d'autres expressions mentionnée dans le texte généralement appelée son antécédent , la relation entre les expression est orientée soit en amont dans le cas de l'anaphore , soit en aval dans le cas de la cataphore .

Exemple :

un chien égaré a été en charge par le SPA . l'animal était dans un état pitoyable . (anaphore) .

Exemple : quand il m'a vu , jean-paul s'est arrêté . (cataphore) .

2-3-2-2-L'approche mémorielle :

Elle traite l'anaphore d'un point de vue cognitif : l'anaphore constitue un phénomène mémoriel , le récepteur identifie grâce à elle un référence qu'il connaît déjà , qui figure dans sa mémoire immédiate , qui est saillant cette définition mémorielle , en se détachant des contraintes du texte , favorise une analyse unitaire de l'anaphore englobant les références au contexte et à la situation , mais elle rend difficilement compte de certains phénomènes anaphoriques et a des effets indésirables comme le traitement des déictiques Je et Tu employés dans un dialogue comme des

anaphoriques qui reprennent une occurrence précédente . En outre , dans les cas d'anaphore indirecte (anaphore associative et générique), la saillance n'est pas indispensable pour accéder au référent de l'expression anaphorique : le récepteur doit le trouver par calcul inférentiel à partir des éléments du texte ou des savoirs partagés avec le locuteur . Bref Martin . Riegel (2009 : 1032):

« il reste indispensable de s'appuyer sur un antécédent textuel pour expliquer les mécanismes anaphoriques ».

2-3-3- les types de l'anaphore :

2-3-3-1- les anaphores nominales

les groupes nominaux anaphoriques comportent des déterminants définis comme articles définis , déterminants possessifs ou démonstratifs , l'anaphore pronominale ou le référent est un syntagme nominal et l'anaphorique est un pronom . ils peuvent prendre plusieurs formes et entretenir plusieurs types de relations avec l'antécédent tel que : Martin . Riegel (2009 : 1037-1038) .

Exemple : pierre avait très faim . il n'avait pas pris son petit déjeuner .

2-3-3-2- l'anaphore fidèle :

Est une reprise sémantico- lexicale de l'antécédent avec simple changement de déterminant (un chienle chien) , elle est par opposition infidèle lorsque l'anaphorique est lexicalement différent de l'antécédent ou la reprise du groupe nominal s'accompagne le plus souvent du remplacement d'un déterminant indéfini par un déterminant défini , (un chien l'animal), G. Kleiber (1993 : 23) .

2-3-3-3- L'anaphore lexicale :

L'expression anaphorique est un groupe nominal G . Kleiber (1993 : 27):

« le nom tête de l'expression anaphorique doit entretenir une relation de synonymie ou d'hyperonymie avec l'antécédent . Cette relation se situe au niveau de la langue ».

Exemple :

enfant a été retrouvé par des promeneurs . le garçon était signalé disparu depuis deux jours ; ou la relation entre anaphorique et antécédent est construite par le discours , comme dans un exemple : Fabien a encore perdu son vélo . l'imbécile avait oublié de le rattacher.

2-3-3-4- l'anaphore conceptuelle (ou résomptive) :

L'expression anaphorique ne reprend pas un groupe nominal ou un segment antérieur particulier . elle condense et résume le contenu d'une phrase d'un paragraphe ou de tout un fragment de texte antérieur , G . Kleiber (1993 : 29) .

Exemple :

les joueurs de XV de France avaient battu les Gallois . cette victoire les a qualifié pour le quart de finale de la Coupe des nations .

Exemple :

Notre chatte est passée sous une voiture . cet accident a laissé des traces .
Le groupe nominal cet accident est le contenu de la phrase précédente qu'il catégorise comme un accident .

La reprise prend souvent la forme d'une nominalisation , le groupe anaphorique contient un nom forlé à partir d'un verbe ou d'un adjectif , qui ne figurent pas nécessairement dans le contexte antérieur . (ibid) .

Exemple :

L'envieux alla chez Zadig qui se promenait dans ses jardins avec deux amis et une dame , à laquelle il disait souvent des choses galantes , sans autre intention que celle de les dire . la conversation roulait sur une guerre que le roi venait de terminer heureusement contre le prince d'Hyrcanie , son rival (Voltaire) , Le référent de la conversation est inféré à partir du contenu global de la phrase précédent .

2-3-3-5- L'anaphore associative :

Qui s'appuie sur la conceptualisation de l'anaphore lexicale où l'antécédent est relié à l'anaphore par une relation de type partie-tout, Exemple :

J'ai dû réparer ma voiture . les freins étaient catastrophiques .

G . Kleiber (2001 : 87 – 89), définit l'anaphore associative par quatre propriétés :

- 1- L'anaphore associative consiste en intruduction d'un référent nouveau.
- 2-Au moyen d'un groupe défini .
- 3-par intermédiaire d'une autre unité mentionnée auparavant dans le texte .
- 4-la relation entre l'entité antécédent et l'entité nouvelle n'est pas une association uniquement discursive ou contextuelle , mais relève d'un savoir a priori ou conversationnel associé aux lexème en question .

2-3-3-6- l'anaphore adverbiale :

Elle consiste en la reprise d'une expression par un adverbe ou la reprise par anaphore ne concerne pas uniquement les expressions nominales Pour Martin – Riegel (2009 : 1041) :

« un adverbe comme ainsi ou pareillement peut reprendre globalement un fragment de texte à une localisation déjà mentionnée ».

Exemple :

Je me suis rendu à la foire mensuelle . Là je n'ai trouvé aucune chose intéressante .

Exemple :

Il est une contrée qui te ressemble , ou tout est beau , riche , tranquille et honnête , ou la fanatise a bâti et décoré une chaîne occidental , ou la vie est douce à respirer , ou le bonheur est marié au silence . c'est là qu'il faut aller vivre ; c'est lors qu'il faut aller mourir .

A la fin , l'anaphore en général est donc l'un des procédés importants qui contribuent à la perception d'une unité globale dans le texte . la reprise d'éléments de phrase en phrase permet d'opérer des liens entre les différents constituants de la matière textuelle . c'est dans ce sens qu'anaphore et progression thématique orientent et contrôlent deux contraintes importantes , reprise et progression thématique (information ancienne / information nouvelle) sur lesquelles dépend largement la perception du texte en tant qu'ensemble dont les parties se tiennent et qui progresse car apportant constamment de nouvelle information .

2-4- les connecteurs :

Les connecteurs assurent la cohésion du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaires à son interprétation ; la progression thématique organise la succession des phrases , l'anaphore permet de constituer des chaînes d'expressions référentielles qui , par leurs relations identité totale ou partielle donnent au texte ses fils conducteurs .

Dans l'enchaînement linéaire du texte , les connecteurs sont des termes de liaison et de structuration , ils contribuent à la structuration du texte et du discours en marquant des relations entre les propositions ou entre les séquences qui composent le texte et en indiquant les articulations du discours . pour rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte , les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation. pour BronKart, (1985 : 78) :

« les connecteurs ne sont pas des termes anaphoriques qui représentent un antécédent , même s'ils articulent la proposition où ils s'insèrent avec une proposition antérieure ».

Les connecteurs sont tous les termes qui assurent l'organisation d'un texte et d'un discours : les conjonctions de coordinations (mais , ou , et , donc , or et car) mais aussi des adverbes (alors , puis , ensuite , pourtant et cependant) des groupes prépositions (d'un part , d'autre part , en tout cas , en fin de compte , etc...) .

Nous remarquons que la liste des connecteurs aux unités linguistiques qui ne font pas partie intégrante des propositions et n'y exercent aucune fonction syntaxique , mais qui assurent leur liaison et organisent leurs relations , sans être des expressions anaphoriques. Nous retiendrons donc comme connecteurs :

Des unités c'est toujours le rôle ; conjonction comme , car , mais , adverbes comme alors , puis , locution comme d'abord, d'autre part, etc.

Des unités dont ce n'est pas le seul rôle et qui figure plutôt au début des propositions comme en effet, finalement, etc .

Nous avons trouvé certaines conjonctions assurent aussi la liaison à l'intérieur d'une phrase complexe ; notamment les conjonctions de coordinations et de subordination . ils assurent des micro-enchaînement les relations de cause - conséquences (car , donc , parce que de sorte que ,etc).

2-4-1- La fonction de connecteurs :

Les connecteurs ont différentes fonctions , ils jouent d'abord le rôle d'organiseurs textuels. B.Schneuwly (1988 : 71) , ils assurent l'enchaînement entre les propositions (liage) et à la structuration hiérarchisée du texte en ensemble de propositions (empaquetage).

Mais il n'est pas possible de séparer strictement le texte de ses conditions de production . les connecteurs ne sont pas de simples opérateurs textuels qui marquent des relations entre des propositions , mais aussi ils ont une fonction énonciative : ils marquent les stratégies d'organisation du discours mises en oeuvre par le locuteur (d'où l'appellation de marqueurs dans certaines fonctions). dans une perspective plus vaste , on parlera alors de connecteurs pragmatiques , qui articulent des unités linguistiques ou discursives,

(donne des instructions sur la manière de relier ces unités) ,

dans une perspective ou d'une argumentation qui peut s'étendre sur un grand nombre de phrases . ce rôle discursif des connecteurs est particulièrement important dans les textes argumentatifs ainsi , les

différentes valeurs de mais , manifestent diverses orientations argumentatives .

Il est difficile d'assigner un sens unique à un connecteur donné , vu la diversité des facteurs qui déterminent la valeur des connecteurs . Ceux-ci sont des unités polyvalentes , certains connecteurs sont associés à un type de texte où ils sont employés : ainsi , l'adverbe alors sert à marquer la succession chronologique dans un texte narratif , mais il joue un rôle conclusif semblable à donc dans un texte argumentatif (il en va de même pour ensuite ou enfin) .

2-4-2- Classement des connecteurs :

On peut regrouper les connecteurs en différentes classes en associant les organisateurs textuels et les connecteurs pragmatiques . les premiers ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spatiaux) .

Ou organisent le texte , les seconds peuvent se subdiviser en marqueurs de prise en charge énonciative et connecteurs argumentatif, mais tous jouent le même rôle d'assurer l'enchaînement des différentes unités textuelles et de marquer des relations sémantiques entre des segments plus ou moins vastes.

2-4-2-1- les connecteurs temporel et spatiaux :

Les connecteurs temporel et spatiaux sont surtout spécialisés dans le récit (narratif et descriptif) , mais ne sont pas exclus dans l'autre types de texte où ils prennent d'autres valeurs .

Les connecteurs temporel : s'emploient d'abord pour marquer une succession chronologique . ils sont très employés dans ce rôle : alors , après , ensuite et puis . Selon Martin Riegel (2009 : 1046 – 1047):

« un de ses exercices de style ; cet adverbe constitue une ponctuation fréquente du récit oral »,

dont il sépare les séquences .

Exemple :

Alors, l'autobus est arrivé . Alors, j'ai monté dedans . Alors, j'ai vu un citoyen qui m'a saisi l'oeil . Alors , j'ai vu son long cou .

On rencontre aussi dans les textes narratifs des connecteurs plus spécifiques comme Soudain , tout à coup . dans sa première valeur , cependant (pendant cela) marque la concomitance de deux faits .

Ces connecteurs temporels permettent de regrouper des propositions en un ensemble homogène et de découper le texte en séquences . ils marquent aussi la succession linéaire , dont ils peuvent expliquer différents stades .

D'abord indique un début .

Ensuite et puis marquent la suite et enfin et finalement l'aboutissement .

Exemple :

Les canons reversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté ; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface (Voltaire).

Hormis leur emploi dans un texte narratif , on les rencontre aussi dans des énumérations , en particulier dans des descriptions qui suivent une progression à thème dérivé .

Les déictiques (hier , aujourd'hui , demain) et les indications anaphoriques (la veille , le lendemain , après cela , depuis , etc) contribuent également à la structuration temporelle du texte , sans être littéralement des connecteurs .

Les connecteurs spatiaux, selon Martin – Riegel (2009 : 1047):

« ils structurent le plus souvent une description , la localisation spatiale est marquée par des adverbes , des groupes prépositionnels ou des locations adverbiales , souvent de ses contraire ».

En haut / en bas .

À gauche / à droite .

Devant / derrière .

Au-dessus / en dessous , etc .

Les couples d'un côté / de l'autre côté , d'une part / de l'autre part sont aussi utilisés dans une énumération ou dans un texte argumentatif avec en effet de parallélisme .

Les compléments de lieu peuvent aussi contribuer pragmatiquement à la structuration du texte (devant lui , sur les côtés , derrière les écuries) . notamment l'indication des quatre points cardinaux (au nord , au sud , à l'est , à l'ouest) .

2-4-2-2- les connecteurs énumératifs :

L'énumération développe un d'élément , elle peut utiliser des marqueurs propres ou des connecteurs temporels (d'abord , ensuite , enfin) . spatiaux (d'une part , d'autre part) ou argumentatifs . ses marqueurs ont deux sortes fonctions :

1- certains marquent additifs (et , ou , aussi , également , de même) , présentent simplement une suite d'élément .

2- d'autres comme encore , en outre , de plus , en plus , indiquent une progression comme exemple :

Elle boit beaucoup . Et en / de plus , elle fume .

D'autres connecteurs énumératifs procèdent à une structuration plus précise de l'énumération , en assignant à la séquence concernée une

place dans la série (ils sont appelés (marqueurs d'intégration linéaire) , par Coltier et Turco (1988 : 56) . certains connecteurs en marquant l'ouverture (d'abord , demblée , tout de suite , premier lieu , premièrement , etc) , d'autres servent de relais intermédiaire entre des éléments (alors , ensuite , puis , deuxièmement , etc). et d'autres indiquent la clôture de la série (enfin , bref , en dernier lieu , en conclusion).

Exemple :

Ainsi , le problème des bibliothèques se révèle-t-il un problème double

Un problème d'espace d'abord , et ensuite un problème d'ordre .

Les marqueurs de tropicalisation , Combette (2003 : p 33) , indiquent un changement de point de vue , et donc le passage d'une unité de discours à une autre (quant à , en ce concerne , côté N , niveauN , etc) . quant à établit une relation de contraste de l'élément qu'il introduit avec un élément antérieur .

Exemple :

Quant à moi , mon choix est bien arrêté (Stendhal).

Les formes côtés N , niveau N sont condamnés par les puristes marquent aussi une corrélation liée au sens des noms qu'elles introduisent dans le discours : côté travail , ça ne va pas fort . d'autres marqueurs renvoient à la gestion de son discours par le locuteur qui met en valeur un thème (au sujet de , à propos de) : à propos de la crise financière , que pensez – vous de l'avenir des banques américaines ?

2-4-2-3- Les connecteurs de reformulation :

Par la reformulation , le locuteur ou le scribe agit sur l'interprétation de son discours par son interlocuteur (ou lecteur) , dont il veut faciliter le travail . il met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours , ce qui permet d'en mieux

préciser et d'en fixer le sens . la reformulation se marque au moyen de deux séries de termes :

Marqueurs de reformulation : c'est –à-dire , à savoir ,autrement dit , en d'autres termes .

C'est –à-dire , qui possède l'élément anaphorique ce le relie à un antécédent , est d'abord considéré comme un marqueur de reformulation paraphrastique indiquant une identité entre les expressions qu'il relie . c'est notamment le cas de son emploi métalinguistique dans les définitions : dans une petite mouche , c'est-à-dire un moucheron .

2-4-2-4- les connecteurs argumentatifs :

Un texte argumentatif est généralement riche en connecteurs , qui marquent diverses des relations entre ses parties . ils s'emploient souvent en association , dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les articulations or , donc , ou certes , mais sont fréquentes). ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers une certaine conclusion .

elles annoncent souvent donc , comme dans ce syllogisme. pour J . M . Adam (2005 : 164-165):

« La conjonction ou introduit un argument décisif pour la conclusion ».

Exemple :

Ali est un homme . or , les hommes sont mortels . donc Ali est mort .

D'ailleurs (ou par ailleurs) introduit un argument excédentaire , placé un autre niveau ou une réserve incidente .

C'est pour quoi , par conséquent expriment diverses nuances conclusives . c'est pourquoi " présent la proposition comme issue d'un mouvement conclusif " et aboutit à ma construction finale d'un partage de croyance . J. M .Adam (2005 : 164 – 165) . en tout cas ,

de toute façon , quoi qu'il en soit introduisent une proposition dont la validité est indépendante des arguments antérieurs considérés globalement .

Exemple :

Cette chanteuse n'a peut-être pas une belle voix et ne chante pas de chanson . en tout cas , elle a du succès .

Dans ce chapitre nous avons fait l'appel les notions: la cohésion et cohérence ,la progression thématique ,l'anaphore et les connecteur.

Pour savoir écrire un texte cohérent et cohésif, à partir de mot et de la phrase, mais un texte n'est pas une simple suite linéaire de phrases , de même qu'une phrase n'est pas une simple suite de mots.un texte possède une structure globale ; il formé de parties ou de séquences dont le sens se définit par rapport à sens global .

CHAPITRE : III

L'analyse des données .

Ce chapitre est consacré à l'évaluation des productions du texte narratif , où nous essayons à quel point les apprenants visés savent écrire un texte narratif cohésif et cohérent .
Mais , nous allons d'abord décrire les étapes que nous avons suivies pour recueillir les données sur lesquelles nous travaillons .
De même , nous allons présenter le public qui sera soumis à notre expérimentation ; à savoir la rédaction d'un texte à partir d'un consigne précis .

3-1- Méthodologie :

Dès le début de notre recherche , nous supposons l'existence de certains fonctionnements à l'écrite en langue française , surtout , les étapes de la planification et de plus de produire un texte narratif qui a un sens correct .

A partir de ce dernier point , nous avons choisi les étudiants de la quatrième année de l'université d'ordofan , faculté des lettres au département de français , c'est l'échantillon que nous avons choisi de leur faire passer un test , qui est un texte narratif à rédiger .

3-2-Recueil des données :

Notre objectif de ce travail est de déterminer la maîtrise et de savoir si les étudiants peuvent écrire un texte narratif cohésif et cohérent , voire correct .

En s'appuyant sur la compétence de notre public visé par l'étude des étapes des productions écrites et les règles de produire un texte narratif bien formé .

3-3-Profil du public choisi pour le test :

Le public que nous avons choisi pour ce test était formé des étudiants de quatrième année à l'université de Kordofan. Ces étudiants ayant suivi des cours de français langue étrangère (FLE) au département de français à la faculté des lettres . selon l'étude de . Hamid Mohamed A. (2010 : 142) :

« Le français a commencé à s'enseigner à l'université de Kordofan facuté des lettres ou facuté d'études humaines (ancien), qui a commencé à recevoir des étudiants en 1998 ».

Cette université est l'une des universités peut-être à enseigner le français en 1998 , au sien de sa faculté de lettres . Les étudiants se spécialisent en français dès la première année , la méthode utilisée est le (nouveau sans frontière), cette université délivre le B.A général (la licence en français), à ses étudiants au bout de quatre ans , selon le système adopté dans les universités soudanaises , il faut passer quatre ans au minimum pour un diplôme équivalent à la licence en français (ou Bachelor), certaines universités exigent une cinquième année pour obtenir ce qui est appelé (degré d'honneur) . Nos étudiants visés , constituent un groupe homogène de jeunes soudanais âgés entre 19 et 25 ans de deux sexes . Ils ont une langue commune , c'est l'arabe qui est leur langue maternelle , mais pour certains d'entre eux ont d'autres langues maternelles comme For , Nouba etc .

Nous remarquons que ces étudiants ont étudié la langue anglaise à partir de la cinquième année de l'école primaire , en fait , c'est la deuxième langue à enseigner au Soudan .

Mais , certains d'entre eux aussi ont étudié le français à la deuxième année à l'école secondaire , notamment les étudiants qui habitent à

Khartoum où il y a des moyens suffisants pour apprendre ou étudier cette langue (enseignant , manuel , etc).

3-4- Matériel :

Le manuel utilisé est la méthode de français (le nouveau sans frontière) , à l'université de Kordofan . Cette méthode comptabilise trois niveaux : élémentaire , intermédiaire et avancé , cette méthode permet de couvrir entre 300h et 400h d'enseignement.

La structure et l'organisation de l'apprentissage dans cette méthode sont inspirées du cadre européen pour l'enseignement des langues étrangères , elle est destinée à un public d'adolescent dont l'âge varie entre 17-23 ans. Elle assure l'apprentissage de la langue , avec ses nombreux exercices écrits , oraux , d'écoute et de systématisation ; l'apprentissage de la communication , avec ses nombreuses activités de prise de parole , l'apprentissage de la civilisation , avec ses nombreux documents , illustrations et photos.

3-5- Public visé :

En effet , notre public visé , sont les étudiants de quatrième année qui étudient la langue française à l'université de Kordofan , faculté des lettres au département de français . Mais ce qui nous intéresse dans ce travail, ces sont les matières de français , de manière précise celle qui concerne la production du texte narratif, alors , nous avons travaillé pendant une semaine avec les étudiants de la quatrième année , sous l'objectif d'écrire un texte narratif cohésif et cohérent , en outre de porter un sens très fort .

Le jour du test , les étudiants qui l'ont passé été 14 étudiants (cinq étudiants mal écrit) , du nombre total de 21 étudiants .

Le test s'est passé au sein de l'université , les apprenants se sont installés dans une classe , nous leurs avons demandé de suivre les consignes qui déterminent bien le longueur du texte de 75 à 100 mots et le temps consacré pour le travail qui ne devrait pas dépasser deux-heure .

3-6- Le corpus :

Notre corpus se constitue d'un texte narratif sous le titre de (une journée inoubliable), les étudiants doivent écrire un texte qui continent presque tous les règles de production écrite telle que les enchainements , les connecteurs , etc .

ce corpus est constitué de quatorze copies , portant d'une question de production d'un texte narratif : (**une journée inoubliable**), nous donnons un numéros pour chaque copie à fin de faciliter le travail , ensuite, nous relevons les fautes : connecteurs ,anaphore et pregression thématique .

3-7- Critère d'analyse :

Tout d'abord , pour pouvoir analyser le corpus sur lequel est basé cette recherche , nous avons écarté quelques copies qui ne sont pas claires et peu lisibles et qui sont mal rédigées et que nous n'avons pas pu comprendre.

De fait , nous avons mis l'accent sur dix copies du test , qui sont les plus faciles à comprendre dans une certaine mesure .

Les critères que nous allons suivre , en se reposant essentiellement sur les techniques de l'expression écrite , particulièrement , comme produire un texte narratif cohérent et cohésif qui réfèrent aux axes théoriques que nous avons présentés dans le premier chapitre et deuxième chapitre .

Copie = C.

Ligne = L.

Phrase correcte = PHC.

3-8- Présentation et analyse des données :

Dans ce passage , nous allons d'une part , présenter les données de l'analyse des copies recueillies de notre public visé et d'autre part , nous allons les analyser aux niveaux de (connecteurs ,anaphore , progression thématique , etc) .

Le travail de ces étudiants , en essayant de vérifier l'hypothèse de départ de cette recherche .

Dans ce travail , comme nous nous intéressons seulement à écrire ou à produire un texte narratif cohérent et cohésif . Nous allons prendre en considération les fautes de temps les enchaînements, (qui permet de lier les éléments du texte ensemble pour donner un texte correct).

3-9- Analyse des données (quantitative):

Pour faciliter l'exploitation des données , nous allons les présenter d'abord sous la forme de tableau .

Alors , dans ce tableau , nous présentons l'analyse du texte produit par les étudiants en chiffres qui montrent le repérage des défauts perceptibles à la surface du texte . Les résultats seront commentés à l'aide des critères que nous avons déterminés au préalable .

Ce tableau montre le point des apprenants en analysant des données quantitativement .

Numéros de copies	Points obtenu par l'apprenant	Points totaux
1	17	25
2	8	25
3	9	25
4	11	25
5	7	25
6	15	25
7	5	25
8	6	25
9	19	25
10	13	25
11	12	25
12	13	25
13	14	25
14	9	25

Ce tableau montre les points obtenus par les apprenants , aussi les notes total de test . Ce tableau se divise en trois colonne : Dans la première colonne est la numéro de copies , la deuxième qui comprend les points obtenus par les apprenants et la dernière est le point total

Si certains étudiants peuvent savoir les phrases au niveau des connecteurs , anaphore et progression thématique qui ont été écrites les termes de la cohérence et de la cohésion . D'autres ne peuvent pas savoir distinguer où mis les enchaînements . il faut préciser

presque 32% de copies ont une note supérieure à 20 points qui caractérisent par une qualité de réponse acceptable.

Ensuite, environ 30% des copies seulement ont obtenu une note supérieure à 36 points et un niveau à peine passable. Par contre c'est la majorité des copies, 32% du nombre total sont défectueuses car elles contiennent beaucoup de fautes.

Dans la partie qui suit, nous allons présenter une analyse qualitative où nous illustrons chaque point en des exemples tirés des copies d'étudiants.

3-10- analyse statistique du test :

Nous allons faire une statistique pour les trois niveaux de phrases.

3-10-1- au niveau de l'emploi d'anaphore :

Numéros	Point obtenu par l'apprenant	Points totaux
1	10	10
2	9	10
3	9	10
4	7	10
5	4	10
6	8	10
7	5	10
8	5	10
9	1	10
10	10	10
11	4	10
12	6	10
13	4	10
14	3	10

Nous avons constaté que la plupart des apprenants a obtenu des bonnes notes parce que leurs niveaux sont très bons pour cela ils peuvent obtenir des bons notes . 50% entre eux ont obtenu des points très fort ayu niveau d'anaphore et 40% entre eux aussi ont obtenu des points moyens , enfin , 10% ont obtenu des points faibles des phrases au niveau d'anaphore .

3-10-2- au niveau de progression thématique :

Numéros	Points obtenus par l'apprenant	Points totaux
1	8	8
2	7	8
3	7	8
4	6	8
5	3	8
6	6	8
7	3	8
8	3	8
9	18	8
10	5	8
11	6	8
12	2	8
13	7	8
14	4	8

Nous avons constaté que la plupart des apprenants a obtenu des bonnes notes parce que leurs niveaux sont très bien pour cela ils

peuvent obtenir des bons points. 60% entre eux ont obtenu des points très fort au niveau de la progression thématique et 25% entre eux ont obtenu des points moyens , enfin, 15% entre eux ont obtenu des points faibles des phrases au niveau de la progression thématique .

3-10-3- au niveau d'emploi des connecteurs :

Numéros	Points obtenus par l'apprenants	Points totaux
1	7	7
2	6	7
3	6	7
4	5	7
5	3	7
6	3	7
7	6	7
8	2	7
9	3	7
10	7	7
11	4	7
12	3	7
13	2	7
14	1	7

Aussi , nous avons constaté que la plupart des apprenants a obtenu des bonnes notes parce que leurs niveaux sont très bons pour cela ils peuvent obtenir des points bons . 55% obtenu des points très fort , 25% ont obtenu des points moyens et 20% ont obtenu des points très faibles à ce niveau .

3-11- analyse des données :

Dans ce partie , nous allons étudier la distinction parmi l'anaphore , connecteurs et progression thématique .

3-11-1- au niveau d'emploi d'anaphore :

Dans ce niveau , nous allons analyser certaines copies pour identifier l'emploi de l'anaphore .

Dans le C 8 , L2 (*mes amis dans le jours qui les jours , ils ont de voyage Wad Al baga*)

L'apprenant a mis la phrase à l'anaphore de moyen bien écrit , car son niveau est très bien , de plus il a une base très bonne de la cohésion , il a remplacé **mes amis** par le pronom **ils** donc il arrive à lier les autres phrases ensemble .

Dans le C 2 , L1 (*il était un veut homme très malad , il habite dans une petite champre*)

L'apprenant n'est pas réussi à écrire cette phrase à l'anaphore associative parce qu'il a remplacé de sujet **un homme** par le pronom **il**.

Dans le C6 , L2 (*on a organisé une petite pechneque , comme un voyage*)

Aussi , l'apprenant a mis la phrase à l'anaphore lixical infidèle , il a lié la phrase un anaphore infidèle – puis par voyage .

Dans le C7 , L1 (*dans le dernière année moi et mes amis , nous allons voyage à paris en farnce , nous arrivent à paris à 7 : 00*)

L'apprenant a un bon niveau , il remplace mot **mes amis** par le pronom **nous** .

3-11-2- au niveau d'emploi des connecteurs :

Nous allons dans ce niveau analyser certaines copies pour savoir qu'il est le niveau d'apprenant à ceterme .

Dans le C4 , L6 (*c'était mon premier voyage pour travailler et , je étudie le français*)

Cette phrase est à la juxtaposée , tout d'abord , l'apprenant montre que cette phrase au niveau juxtaposé parce qu'il est bien compris et son niveau est excellent , il a une bonne base des enchaînements phrastiques , il arrive à produire un phrase juxtaposée , des propositions sont liés par la ponctuations .

Dans le C8 , L5 (*il est très crir mais ce le voyager*)
,C2 , L3 (*il était aim déjà une fille très belle et aussi très fediel mais cette fille a mort*)

Ces phrases au niveau de la coordination , l'apprenant sait bien mettre le connecteur ((mais)) entre les deux phrases, ou phrase coordonnée des propositions sont liés par la conjonction et le connecter .

Dans le C13, L18 (*j'ai recontre a beau et agreable chose que n'oublie pas toujours*) , C6 , L1 (*D'abord , pendant que je suis "tudiant à l'université*) , C7 , L6 (*nous dormie beaucoup parce que nous sommes très fatiguées*)

Ces phrases sont bien connectées parce que l'apprenant l'écrite au niveau de la phrase subordonné ensuite ,(lui) est bien compris comment mettre la phrase à quel niveau , alors , il est bonne note ,

aussi l'apprenant est capable d'utiliser des phrases complexes liés avec des connecteurs d'abord , pendant , parceque et que complétif .

3-11-3- au niveau de progression thématique :

Dans cette étapes , nous allons choisir certaines copies pour les analyser et pour savoir est-ce que les apprenants savent bien la phrase quand elle s'accorde à la progression thématique .

Dans le C1, L1(*nous allons visité une jardin avec ma fammille , à l'année dernieère , cette jardin) , C8 , L 5 (il y a mon ami Ahmed , il est très crir , il n'est pas heureux , parce que il trouve quelque un personne blase dans le tête)*

L'apprenant a un bon niveau , il arrive à développer son texte : visiter un jardin , jardin c'est le thème 1 , visiter c'est le rethème , Ce jardin c'est le thème 2 .

Chaque fois l'apprenant développe un élément niveau.

3-12- Bilan de l'analyse des résultats

Selon les textes des étudiants de la quatrième année de l'université de Kordofan , nous avons remarqué que presque 40% des étudiants ont réussi à écrire un texte narratif cohérent et cohésif , car le texte est compréhensible par contre , les autres, 60% des étudiants n'ont pas suivi les règles et les étapes de la production écrite .

Et les copies comprennent beaucoup de fautes au niveau de l'enchaînement .

Les résultats obtenus montrent que les étudiants rencontrent beaucoup de difficultés à écrire un texte narratif cohérent et cohésif .

Certains difficultés concernent d'emploi des connecteurs et l'enchaînement et d'autres difficultés concernent l'organisation des éléments de la phrase ou la mauvaise application des règles grammaticales .

Conclusion générale

Tout d'abord , nous voulions qu'on ait retenu de tout ce qui précède une idée générale qui me paraît l'une des meilleures bases sur lesquelles appuyer cette recherche : le texte envisagé de niveau ; l'un local " phrastique " où nous avons abordé les éléments qui construisent un texte (thème et rhème) .

Nous avons montré la valeur de la notion de cohésion et de cohérence , celles –ci constituent les éléments essentiels de la linguistique textuelle tel que l'anaphore , les connecteurs , etc .

Nous avons constamment souligné l'importance et la relativité des définitions abordées par lesquelles nous avons abordé cette recherche .

Nous avons donc élaboré un test et nous l'avons analysé afin de trouver des solutions qui nous aident à repérer ces difficultés .

La méthode que nous avons suivie est basée sur deux niveaux d'analyse à la fois descriptive et analytique .

Nous voyons que les étudiants soudanais à l'université de Kordofan n'arrivent pas à écrire un texte narratif cohérent et cohésif .

vraiment , nous avons rencontré beaucoup de difficultés alors que : la manque de références et de bibliothèques .

Nous espérons avoir illustré , à travers le test traité , le rôle de l'organisation textuelle (texte narratif) : anaphore , progression thématique , connecteurs , etc qui peuvent renforcer la production écrite .

En effet , nous avons fait un travail modeste , clair mais nous espérons l'étudier d'une manière approfondie dans la prochaine étude .

Nous proposons en donnant des cours intensifs par rapport la production écrite , puis en donnant des exercices mensuel des activités qui

peuvent aider les étudiants à écrire un texte narratif cohérent et cohésif , enfin en augmentant les heures accordées de production écrite .

Egalement , nous proposons les étudiants doivent essayer d'écrire beaucoup de texte narratif pour améliorer leurs niveaux dans la production écrite . nous voulons dire que le niveau d'étudiants de grammaire de base est très faible .

Enfin , nous souhaitons que cette recherche soit utile et pleinement d'information , qui puisse ouvrir un chemin pour les apprenants de la langue française et aussi les professeurs de cette langue .

Bibliographie

ADAM. J.M, 1987 (*les types de texte ou le français dans le monde*), paris ,Gllimard , p.39.

ADAM . J.M , 1990 , (*Eléments de linguistique textuelle*),Bruxelles ,
Mardage , p 23

ADAM J. M ,2005,(*analyse de la linguistique textuelle – introduction
à l'analyse textuelle des discours*), paris , Armand colin , pp 2- 25

ADAM J.M ,1988 ,(anaphore ,cataphore ,et mémoire viscountive),paris ,
Gallimard , p 15 .

BENVENISTE .E,1966,(*les relations de temps dans le verbe français
,problèmes de linguistiques générale*),paris, Gallimard , p. 237 .

BENVENISTE .E , 1974 , (*problèmes de linguistiques générale*) ,
T2 , Paris ,Gallimard , p. 22 .

Charolles. M ,1995, (*cohésion ,cohérence et pertinence du discours*),
paris , Gallimard , p. 29 .

Etienne Stéphane karabétion , Bernard Combettes , 2002 (*langue
française, volume, Numéro1*), paris , p. 95.

Emil . Zola , 1902 , (*la Curée roman*) , p. 1872 .

François, Jeandilou et Jean, 1997 ,(*analyse textuelle*) Armand ,
Colin.

FATOL .M , 1986 , (*cohérence et cohésion , Revue des travaux
français de psychologie expérimentale*), Buske , Humburg , p. 125 .

Hamid Mohamed A . 2009 ,(*problématique de l'écrite en situation
d'apprentissage*) , université de france - Comté , Besançon .

Moescher, Jacques et d'autres, 2009,(*introduction à la linguistique
contemporaine*), 3édition, Armand, Colin.

Quy du Maupassant , (*Qui sait ? nouvelle fantastique*), 1850 .

Weinrich , Harajd ,Didier et Hatier , 1989,(*Grammaire textuile du français*) paris , suellie , p. 33.

Situgraphique

WWW.Larousse.Fr/.../3.8.2015

Article available de htt:// [www.linguistiquefrancaise](http://www.linguistiquefrancaise.org). Org ou htt: // dx .
doi.org / 10.1051/Cmlf08329 .3/1/2017.

Tableau des matières

Numéros	Sujet	Page
	Dédicace	I
	Remerciements	II
	Résumé	III
	ABSTRACT	IV
	مستخلص	V
	Introduction	1
	Premier chapitre Définitions des notions liées avec le sujet	
1-1	Définition du texte générale	4
1-1-1	Péritexte	5
1-1-2	Genre du texte ou sous - genre	6
1-1-3	Séquence	6
1-2	Les types du textes ou typologie textuelle	6
1-2-1	texte descriptif	7
1-2-2	texte narratif	8
1-2-3	texte expositif	9
1-2-4	texte explicatif	9
1-2-5	texte argumentatif	10
1-2-6	texte prescriptif ou injonctif	11
1-2-7	texte poétique	11
1-3	L'organisation du texte	13
1-3-1	Les niveaux d'organisation	13
1-3-2	Progression du texte narratif	13
1-3-3	Une dimension communicative du narratif	14
1-4	Continuité du texte narratif	17
1-4-1	Continuité et répétition	17
1-5	Le texte comme unité complexe; hétérogène et cohérente	17
1-6	Linguistique textuelle	18
1-7	Texte et Discours	20
	Deuxième chapitre Cohérence et Cohésion	
2-1	Cohérence et cohésion	21
2-2	Progression thématique	25
2-2-1	Thème constant	26
2-2-2	Thème linéaire simple	27
2-2-3	Thème dérivés	28
2-2-4	Combinaison et rupture de progression	28
2-3	L'anaphore	29
2-3-1	Définition	29

2-3-1	Les conceptions d'anaphore	32
2-3-2-1	L'anaphore textuelle	32
2-3-2-2	L'anaphore mémorielle	32
2-3-3	Les types de l'anaphore	33
2-3-3-1	anaphores nominales	33
2-3-3-2	anaphore fidèle	33
2-3-3-3	anaphore lexicale	34
2-3-3-4	anaphore conceptuelle	34
2-3-3-5	anaphore associative	35
2-3-3-6	anaphore adverbiale	35
2-4	Les connecteurs	37
2-4-1	La fonction de connecteurs	38
2-4-2	Classement de connecteurs	39
2-4-2-1	Connecteurs temporels et spatiaux	39
2-4-2-2	Connecteurs énumératifs	41
2-4-2-3	Connecteurs de la reformulation	42
2-4-2-4	Connecteurs argumentatifs	43
	Troisième chapitre l'analyse des données	
3-1	Méthodologie	45
3-2	Recueil des données	45
3-3	Profil du public choisi pour le test	46
3-4	Matériel	47
3-5	Public visé	47
3-6	Corpus	58
3-7	Critère	58
3-8	Présentation et analyse des données	59
3-9	Analyse des données quantitative	59
3-10	Analyse statistique du test	51
3-10-1	Au niveau de l'emploi d'anaphore	51
3-10-2	Au niveau de la progression thématique	52
3-10-3	Au niveau d'emploi des connecteurs	53
3-11	Analyse des données analytiquement	54
3-11-1	Au niveau de l'emploi d'anaphore	54
3-11-2	Au niveau d'emploi des connecteurs	55
3-11-3	Au niveau d'emploi de progression thématique	56
3-12	Bilan de l'analyse des résultats	57
	Conclusion générale	58
	Bibliographie	60
	Sitiographie	61
	Tableau des matières	62
	Annexe	

Annexe :